

turent en baisse de 3 d pour marchandise disponible.

A Anvers, les affaires ont de nouveau été fortement réduites cette semaine par suite de la modicité du stock; seulement 400 caisses Havane ont pu se vendre, sur la base de fl. 19, cent., pour liv. 12.

En France, le mouvement des affaires reste régulier, et les prix sont parfaitement soutenus.

Au Havre, on a seulement traité 71 biques Antilles brut.

A Marseille, le marché est en forte reprise, mais les affaires sont limitées à cause de la tenacité des détenteurs.

En Allemagne, les sucres bruts restent maintenus en bonne position, toutefois sans donner lieu à de bien fortes affaires.

En Hollande, les vendeurs sont extrêmement rares; ce qui a été vendu cette semaine a obtenu des prix en hausse.

SPRITUEUX—La demande pour les spiritueux a été passablement active pendant la quinzaine, particulièrement pour les spiritueux domestiques et les eaux de vie. Nous n'avons aucun changement à mentionner dans les cours des spiritueux domestiques. Les eaux de vie de Génin ont été placées en fortes quantités pendant cette semaine. On les cote de \$1.75 à \$2.15 selon les crus. Les eaux de vie en bouteilles ont été activement demandées aux cours de notre tableau de prix courants. Les Génivres n'ont commandé que peu d'attention et nous n'avons aucune vente importante à signaler. Les prix restent sans changement.

THÉ—Les affaires dans cette denrée ne sont pas aussi actives que nous nous attendions à les voir après l'abolition des droits. Il faut aussi convenir que nous ne nous apercevons guère de la différence. La hausse qui s'est établie depuis quelque temps est égale aux droits qui ont été abolis, de sorte que les consommateurs restent comme ci-devant, tandis que ceux qui avaient des stocks à l'avance réalisent de beaux bénéfices. La demande cette semaine a été spécialement pour l'Impérial, le Young Hyson et le Gunpowder de bonne qualité, de 60c à 80c. Les thés communs sont négligés.

VINS—La demande pour les vins de Bordeaux a été très forte pendant la quinzaine qui vient de s'écouler. Le naufrage du *Héron* cause une rareté de bon ordinaire et les lots de qualité désirables s'écoulent rapidement, principalement ceux des prix entre \$2.25 à \$2.50. Dans les *Burgundy Ports* et les *Sherry*, il s'est fait peu d'affaires.

On écrit à la date du 1er Juillet de France: Les transactions de la semaine qui vient de s'écouler ont subi l'influence d'une température bien capricieuse; la pluie et le froid du commencement de cette dernière huitaine avaient subitement paralysé cette reprise que nous constatons dans notre précédente revue; mais comme le beau temps et la chaleur paraissent, cette fois, être revenus depuis plusieurs jours, cela a donné courage aux affaires de liquides, qui ont commencé et vont continuer à se multiplier.

Ce qui reste des vins de 1871 bien réussis, a été fort demandé à des prix réellement fermes et presque en hausse; quant à ceux de la même année, délaissés par certains acheteurs parce qu'ils manquent de corps, de vinosité et d'alcool, nous les laisserons accaparer sans trop nous en préoccuper à des prix très-variables, par les négociants qui font les vins de cargaison; ils sauront, eux, les utiliser et en bénéficier à l'aide d'opérations intelligentes.

Il s'est placé quelques vins de 1870 et 1869 aux mêmes prix que précédemment, sans indice soit de hausse soit de baisse, ce qui indique que la spéculation reste étrangère aux achats, et étant données les difficultés de toutes sortes que nous subissons, il y a fort à craindre

que cet état de choses subsiste encore bien longtemps.

Les nouvelles qui nous arrivent des régions méridionales ne sont guères rassurantes. Indépendamment du phylloxera, dont l'envahissement est formidable cette année dans le département du Gard, et qui menace sérieusement l'Hérault; indépendamment de l'oidium, qui a empoisonné bien des contrées,—ces contrées ont eu à souffrir des perturbations atmosphériques plus sérieuses que dans le Bordelais. Pendant toute la semaine écoulée, le vent nord-ouest n'a cessé de souffler en tempête, avec rafales d'une violence inouïe, faisant des ravages considérables.

Cependant, le beau temps est enfin revenu et a réveillé en même temps les affaires. Dans l'Aude particulièrement, les derniers jours de la semaine ont été signalés par une certaine activité relative. On a cité de nombreuses ventes avec larges bénéfices. Voici les cours pratiqués:

Narbonne extra, fr. 30 à 32, dito 1re choix, fr. 27 à 28; dito 2e choix, 24 à 27; Montagne supér., 24 à 25; dito léger, 20 à 23 par l'hect. Le tout pris à la campagne, commission en sus.

Il règne toujours un grand calme sur le marché des Deux-Charentes, et ce calme est dû en grande partie aux désastres financiers qui ont affligé ces contrées, et notamment la ville de Saintes. Il serait difficile, tant est grande la fluctuation des cours, d'établir une cote bien sérieuse; établissons la moyenne suivante, en prenant les cotes des divers marchés réguliers du rayon:

	1870	1871
Grande Champagne. fr.	105 à 115	100 à 105
Petite Champagne.	95 à 100	80 à 85
Fins bois borderies.	85 à 95	75 à 80
Très-bons bois.	80 à 90	70 à 75
Bons bois ordinaires.	75 à 85	65 à 70
Bons ordinaires.	— à —	— à —

Le tout par hectolitre, à 60 degrés, sans logement, au comptant, sans escompte.

NOUVELLES DES RECOLTES EN FRANCE.

Gallardon (Eure-et-Loir), 27 juin.

Toute la nuit dernière, la pluie est tombée; elle n'a pris fin qu'à ce matin à neuf heures. Cette pluie a fait du mal, et des champs de blé ont versés. Ces orages quotidiens vont retarder chez nous la moisson de trois semaines au moins.

Lille (Nord), 26 juin.

Nous avons eu lundi soir un orage assez violent, qui a versé quelques blés, mais les dégâts sont insignifiants, et quelques jours de beau temps les répareraient en grande partie. En résumé, on est toujours très satisfait des apparences. On commence à scier les colzas, desquels on espère qualité et quantité.

Marle (Aisne) 25 juin.

Dans la nuit de lundi à mardi, un violent orage a marqué son passage dans une assez grande étendue de nos environs. Il est tombé une pluie diluvienne pendant trop longtemps, car dans certains endroits les blés et les avoines ont été couchés; dans d'autres, ils ont été moins maltraités. Jusqu'à présent on n'a pas encore entendu dire qu'il y ait eu de la grêle.

Hier, il est encore tombé quelques ondées dans l'après-midi. Aujourd'hui, le temps s'est assez bien maintenu, mais il reste couvert avec un vent du sud-ouest, ce qui fait encore craindre la pluie.

On a rentré une partie des vesces, il faudrait du beau temps pour le reste.

On coupe les colzas, ils promettent toujours beaucoup.

Vitry-le-Français (Marne), 23 juin.

Temps orageux qui inspire des craintes. Nos blés ont un aspect magnifique.

On commence à couper les colzas, dont le résultat ne laisse rien à désirer. Cependant, il ne faudrait pas que le mauvais temps vint nous déranger. Quelques échantillons ont paru, la qualité paraît être excellente. On ne parle pas encore de prix. On attend que tout soit fauché et rentré pour être plus sûr du résultat.

St. Quentin, 26 juin.

Temps à l'orage. Les récoltes ont toujours une belle apparence.

Castelnaudary (Aude) 25 juin.

Nos récoltes ont toujours un très bel aspect. Si le beau temps continue, nous aurons des récoltes inespérées.

Blé, en baisse de 25 à 50 c.

Valenciennes, 27 juin.

Nous avons eu ces jours-ci des orages qui nous ont inspiré un moment de vives inquiétudes, mais nous en sommes quittes pour la peur. Nous avons bien quelques dégâts partiels, mais ça ne vaut pas la peine d'en parler.

Mulhouse (Haut Rhin), 25 juin.

Temps chaud et orageux. Nos récoltes ont un aspect magnifique. Ce serait bien dommage qu'elles eussent à éprouver des contrariétés. Marché calme.

Senlis (Oise), 25 juin.

Notre récolte continue à prospérer. Baisse de 1 fr. sur les blés.

Eu (Seine-Inférieure), 24 juin.

Un très violent orage avec grêle a éclaté ce soir et a duré plusieurs heures. Nous craignons qu'il ait fait beaucoup de mal à nos récoltes.

UN EXEMPLE A SUIVRE.

A nos compatriotes qui seraient tentés de désespérer de l'avenir de leur pays, à tous ceux de nos bons ouvriers qui auraient l'intention de nous quitter et d'aller aux Etats-Unis à la recherche d'une fortune qu'ils peuvent faire ici aussi bien que partout ailleurs, nous citons comme une preuve de ce que la persévérance, l'énergie et l'amour du travail peuvent accomplir, l'exemple de M. Godfroy Chapeau de cette ville. Il y a quelques années à peine, M. Chapeau était simple tailleur de pierre en cette ville et par le seul travail de ses mains parvenait à soutenir sa famille. La sobriété et l'économie avaient élu domicile en sa maison, au contraire de ces ouvriers qui après une longue semaine de labeur, dépensent en un seul jour le fruit de leur travail en frivolités, M. Chapeau faisait des économies et se préparait un avenir meilleur. M. Chapeau lisait et aimait à se tenir au courant des améliorations nouvelles dans tous les genres d'industries, et encore une fois comme toujours l'immortel axiome *labor improbus* a eu sa confirmation par les succès obtenus par notre compatriote. Aujourd'hui, en voie de faire une belle fortune, M. Godfroy Chapeau possède au coin des rues Ontario et St. Charles Borromée une usine dont il aurait raison d'être fier, si l'orgueil était dans son caractère. Il emploie plus de 30 ouvriers, qui semblent tous le considérer comme un père et un ami. M. Chapeau manufacture des coffres de sûreté en fer et en acier, est constructeur de ponts en fer pour ruissoaux et petites rivières, etc., portes en fer de sûreté, etc., etc. D'ouvrier tailleur de pierre, il est devenu manufacturier des outils de son premier état. Nous invitons les mécontents et les désespérés à aller visiter son usi, ils trouveront matière à réfléchir et de quoi se remonter le moral. Le secret de M. Chapeau est à la portée de tous. Sobriété d'abord, ensuite travail, persévérance et énergie, sans toutefois oublier amour de la terre natale.

— Nos remerciements à J. Emery Goderre, Eor., M.D., professeur à l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal, Faculté de Médecine de l'Université Victoria, pour l'envoi de son pamphlet sur la vaccination.